



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

Au cours des un à deux derniers mois, on a pu observer une évolution notable des régimes climatiques propres à la partie équatoriale du Pacifique vers des conditions caractéristiques du phénomène El Niño. De l'avis général, l'apparition d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin d'une intensité faible à modérée est désormais probable, et ce phénomène devrait persister jusqu'au début de l'année 2007. Selon les spécialistes, à ce stade précoce, il est toujours possible, quoique peu probable, que le phénomène se dissipe dans les deux mois qui viennent. Il faut cependant savoir que, lorsque des conditions caractéristiques d'El Niño s'établissent à cette période de l'année, elles persistent généralement jusqu'au début de l'année suivante. Compte tenu des incertitudes concernant l'évolution de la situation, il convient de redoubler de prudence pour formuler des hypothèses sur les conséquences de ce phénomène dans les régions habituellement touchées. On devrait y voir plus clair dans un à deux mois.

Dans tout le centre et l'est du Pacifique équatorial, la température de surface de la mer (TSM) n'a pas encore atteint des niveaux uniformément élevés caractéristiques d'un épisode El Niño. Dans l'est du Pacifique équatorial, près des côtes sud-américaines, un réchauffement a été observé vers la fin du mois de juillet. En août, les conditions océaniques et atmosphériques dans le centre et l'ouest du Pacifique équatorial ont également commencé à ressembler aux conditions que l'on observe d'ordinaire au début d'un épisode El Niño. Dans le centre du Pacifique équatorial, la TSM s'est élevée de plus de un degré Celsius par rapport à la normale, alors qu'on observait en même temps un affaiblissement des alizés. On ne sait pas encore très bien si cette évolution se confirmera et aboutira à un épisode El Niño à l'échelle du bassin. Il n'est en effet pas impossible que cette évolution récente vers des conditions caractéristiques du phénomène El Niño s'estompe dans les deux prochains mois et que l'anomalie El Niño ne puisse se développer à l'échelle du bassin. Dans les conditions présentes, l'apparition d'un épisode La Niña est considérée comme hautement improbable.

L'apparition d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin est considérée comme probable si l'on en croit l'interprétation de la situation présente par les spécialistes et la cohérence générale des modèles de prévision. De plus, lorsque des conditions caractéristiques d'El Niño s'établissent à cette période de l'année, elles persistent généralement jusqu'au début de l'année suivante. On estime par ailleurs que les conditions qui prédominent sous la surface du Pacifique équatorial sont propices à une intensification du réchauffement actuellement observé, du fait de la présence d'eaux plus chaudes que la normale. D'après la plupart des modèles de prévision dynamique et statistique, l'élévation constante de la TSM dans le centre et l'est du Pacifique équatorial devrait donner lieu à un épisode El Niño à l'échelle du bassin, sans que rien ne laisse supposer, à l'heure actuelle, qu'il s'agira d'un épisode de forte intensité. Selon les projections des modèles, on devrait observer dans cette zone un réchauffement d'une ampleur variant de moins de 0,5 degré Celsius

(réchauffement peu marqué) à 1 à 1,5 degré Celsius (réchauffement correspondant généralement aux épisodes El Niño à l'échelle du bassin d'intensité moyenne). Toutefois, même les épisodes El Niño d'intensité soi-disant faible à modérée peuvent engendrer des conditions climatiques dangereuses dans certaines zones touchées, et il est donc plus que jamais nécessaire de suivre de près l'évolution de la situation.

Au cours des un à deux derniers mois, dans les régions continentales se trouvant dans le voisinage immédiat du Pacifique équatorial, on a pu observer des conditions climatiques qui vont habituellement de pair avec le phénomène El Niño, comme un temps plus sec que la normale dans certaines parties de l'Indonésie et dans le sud de l'Australie. On devrait aussi considérer désormais l'apparition, pendant le reste de l'année et au début de 2007, d'autres conditions climatiques caractéristiques d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin comme beaucoup plus probable. À ce stade, l'incertitude quant à l'ampleur prévue du réchauffement dans les parties centrale et orientale du Pacifique équatorial incite cependant à la prudence au sujet des répercussions attendues. On sait en outre que des facteurs importants autres que le phénomène El Niño influent sur les fluctuations du climat à l'échelle régionale. Ainsi, dans la partie tropicale de l'Atlantique Nord, la TSM continue d'être plus élevée que la normale, ce qui pourrait avoir une influence sur les régimes climatiques dans cette partie de l'Atlantique et dans les régions continentales adjacentes. Par ailleurs, l'apparition de configurations inhabituelles de la TSM dans l'océan Indien pendant un épisode El Niño peut aussi jouer un rôle déterminant dans l'évolution des régimes climatiques au niveau régional, en particulier dans certaines parties de l'Afrique. S'agissant des stratégies de parade, il importe donc de prendre en considération les prévisions climatiques saisonnières de portée régionale et locale élaborées par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux concernés et de ne pas communiquer d'informations sur les conditions escomptées qui soient uniquement fondées sur la présence du phénomène El Niño ou La Niña.

En résumé:

- ?? Au cours des un à deux derniers mois, les conditions climatiques propres à la partie équatoriale du Pacifique ont cessé d'être fondamentalement neutres et sont maintenant caractéristiques de la «phase de développement» d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin.
- ?? Selon toute probabilité, la température de surface de la mer dans le centre et l'est du Pacifique équatorial devrait être généralement supérieure à la normale pendant le reste de l'année et au début de 2007.
- ?? S'il n'est pas encore totalement exclu que cette tendance puisse s'inverser – au moins en partie –, on s'accorde généralement à penser que l'apparition d'un épisode El Niño à l'échelle du bassin d'une intensité faible à modérée est l'hypothèse la plus probable et que ce phénomène devrait persister jusqu'au début de l'année 2007. Quant à l'apparition d'un épisode La Niña, elle est considérée comme hautement improbable.
- ?? On peut donc à juste titre s'attendre à l'apparition de plus en plus probable de régimes climatiques caractéristiques d'El Niño pendant le reste de l'année et au début de 2007. Il faudra cependant faire montre de prudence pour en discerner les conséquences possibles, jusqu'à ce que l'évolution des phénomènes actuellement observés soit plus clairement perçue.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive, et l'on devrait y voir plus clair dans un ou deux mois. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Service météorologique australien (BOM), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Centre de suivi de la sécheresse de Harare pour l'Afrique australe, du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), du Service météorologique fidjien, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC) pour la région de la corne de l'Afrique, de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'IRI, du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Met Office du Royaume-Uni, de Météo-France, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande et du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique.